

jamais pris la parole dans des réunions mariales américaines. Tout d'abord, les participants furent bénis par des personnalités de l'Église catholique : son éminence l'Archevêque Emmanuel Milingo, connu comme l'un des plus grands exorcistes et son excellence Luigi Accogli, qui a servi dans la diplomatie vaticane pendant cinquante ans. Un autre conférencier que l'on connaît bien : le Père Prasad, venu des Indes.

Dès sa première présentation, Vassula parla de l'importance de connaître Dieu d'une façon intime. Elle raconta plusieurs exemples et des petites anecdotes relatives au désir de Jésus : nous devrions toujours utiliser le « nous », lorsque nous parlons avec lui : allons faire des achats, allons travailler maintenant, qu'allons-nous faire face à ce problème?... Elle précisa clairement que personne ne peut vraiment connaître Dieu sans Le connaître dans une relation intime. Mais en même temps, nous devons nous souvenir qu'Il est saint. C'est comme avec un père, sur terre. Si la relation est saine, dit Vassula, alors l'enfant se sentira à la fois en confiance et en toute sécurité avec son père ; tout en ayant, en même temps, un très grand respect pour lui. L'un n'exclut pas l'autre, bien au contraire, les deux aspects s'enrichissant mutuellement. Vassula parla aussi des œuvres puissantes que Dieu a accomplies et continue d'accomplir dans l'Église grecque orthodoxe : nous aimerions faire connaître ces miracles dans l'Église catholique. C'est là une façon simple de créer de l'unité pour beaucoup. Une façon de faire qui n'a pas besoin d'interminables dialogues ; mais qui manifeste comment le même Dieu, dont nous savons qu'Il a opéré des miracles dans l'Église catholique, est vivant, actif, opérant les mêmes merveilles dans le monde orthodoxe. Le samedi 6, Vassula évoqua combien il est difficile, parfois, de travailler pour Dieu. C'est vrai, dit-elle, c'est une grande joie que de partager une mission du Christ, mais la mission comprend sa Croix. Pour permettre à l'assistance de comprendre combien cela pouvait être dur, Vassula rappela bien des détails amusants et autres anecdotes de ses voyages. Elle rap-

pela par exemple sa dernière expérience d'obstruction, lors de son voyage d'octobre en Suède. Son vol partant à 15 heures, elle avait demandé au taxi de passer la prendre à 13h30. Mais voici qu'à 13 heures éclate une violente tempête, bien plus forte que toutes celles qu'elle avait connues à Rome. Des arbres tombèrent, bloquant les routes et l'autoroute de l'aéroport fut inondée, rendant l'accès de sa maison impossible au taxi. Elle manqua l'avion et le rendez-vous avec l'évêque. Autre exemple : son dernier voyage en Inde frôla le thriller. L'assemblée éclata plusieurs fois de rire. C'était Jésus disant à chacun de nous qu'on a tous à s'attendre aux plus surprenantes oppositions de la part de la nature elle-même mais que cela ne nous détruirait jamais. Nous devrions plutôt en remercier Jésus, puisque par ces épreuves et tribulations nous pouvons obtenir des grâces de conversion et de guérison des âmes, les ramenant au Seigneur qui nous a tous créés, même ceux qui ne pensent jamais à Lui.

La dernière conférence de Vassula eut lieu dimanche, juste avant son départ pour l'aéroport. Elle plongea dans les messages mêmes, en lisant des extraits, avec cette intuition, cette *soul* (âme) sensible et impressionnante que seule Vassula, qui a entendu Jésus lui dire les messages, est capable de transmettre.

L'impact de ces réunions a été profond. Je viens de recevoir un témoignage : « Je suis toujours sur les hauteurs de ce week-end de Pittsburgh, marchant avec un grand sourire. Je suis sûre que les gens se demandent qu'elle drogue je peux bien prendre. Dieu et moi avons fait une promenade en bicyclette hier, un tandem qu'Il a conduit... J'ai entendu toutes sortes de conférenciers, mais peu m'ont ému aux larmes. Vassula a vraiment été envoyée par Dieu... ».

Pendant la réunion de prière présidée par M^{gr} Milingo et le Père Robert Faricy, Vassula a remarqué que le crucifix contenant une relique de la Vraie Croix exsudait de l'huile, une huile à la senteur merveilleuse qui rappelait celle que le prêtre utilise pour l'onction des malades. Avant qu'elle n'ait remarqué l'huile, Vassula et

quelques bénéficiaires sentirent la bonne odeur. Mais après quelques minutes, Vassula remarqua que l'huile s'était formée sur le crucifix et que cette onction Sacrée était devenue comme une marque, un signe de l'effusion divine sur les gens venus se faire bénir. À la fin de la réunion, l'huile sécha aussi soudainement et inexplicablement qu'elle était apparue.

Sceptique envers tout phénomène surnaturel, comme Vassula l'est par nature, de retour dans sa chambre, elle ouvrit l'un des livres de la Vraie Vie en Dieu et son doigt tomba sur ce passage qu'elle lut : «... Comme le dit David dans son Psaume : Tu as oint ma tête avec de l'huile. Je te dis, Mon Cœur dans Ma Main : Je te rendrai hommage, mon épouse, en oignant de nouveau ta tête avec de l'huile, parce que pour le service et l'amour de Moi, tu es allée par les épreuves et les persécutions. Laisse cette huile, Mon aimée, couvrir ta tête et guérir toutes tes imperfections... » (Notes 89, p. 64 - 6.05.97).

Lorsque Vassula parla de l'effusion d'huile et de son scepticisme permanent envers tous les phénomènes apparemment surnaturels, Monseigneur Milingo lui répondit : « Vous ne devez pas douter de cette grâce que le Seigneur vous a donnée. Il est simplement naturel qu'Il vous fasse des cadeaux comme ceux-ci. Vous vous sacrifiez, laissant le confort de votre foyer, pour donner des nouvelles de Dieu à vos frères et sœurs. Dieu est ému et ainsi Il vous donne ces cadeaux, comme signes de Son Amour pour vous. Tout comme notre Sainte Mère, Marie, vous devez donner votre oui à Dieu et c'est la raison pour laquelle Il vous regarde avec miséricorde et pitié. »

Nouvelles de Vaddiakadu

Le Père Prasad a raconté aux 2000 personnes passionnées le miracle de la résurrection du petit Moïse, un enfant ramené à la vie après avoir été enterré pendant plus d'un an. Il a aussi longuement parlé du miracle eucharistique de Vaddiakadu et des larmes de Notre-Dame de Fatima. Le Père Prasad a été le témoin direct du